

Le Compostellian d'Anjou

Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle en Anjou



n. 3
décembre 2005

Qui donc ?

Bulletin d'information
de l'Association des Amis
de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou
Siège social : 45 avenue du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél 02 41 78 27 16

Directeur de la publication :
Louis-Marie PLUMEJEAU
e-mail : lplumejeau@wanadoo.fr
Création maquette et mise en pages :
Marie-Hélène THUAL
Rédacteurs de ce numéro :
Jacques Caillé,
Bernard Giudicelli-Chasson,
Louis-Marie Plumejeau

Editorial

Parmi ceux qui assistaient à l'assemblée constitutive de notre association le 6 février 2004, qui imaginait que deux années plus tard, celle-ci compterait plus de 160 adhérents ! Qui imaginait, qu'il serait délivré 116 crédencials en 2005 ! Qui pensait réaliste, dans un délai aussi court, la réhabilitation d'un chemin long de 200 kilomètres traversant l'Anjou, suivant de très près l'itinéraire emprunté par nos ancêtres et mettant en valeur des sites jacquaires incontestables ! Vous étiez près d'une centaine de personnes, le 2 octobre dernier à Pouancé, venus poser symboliquement les premières balises sur le chemin en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle et du Mont-Saint-Michel. Alors un grand merci à tous pour votre travail, pour votre confiance et surtout pour votre participation à la vie de notre association • Louis-Marie Plumejeau, Président.

☀ Priorité au Chemin !

**BONNE
ET HEUREUSE
ANNEE 2006 !**

Le Président
et le Conseil
d'Administration
de l'association
vous présentent
leurs vœux les
plus sincères
pour vous-
mêmes, vos
familles et tous
ceux que vous
aimez.

**Formalités
administratives**
Les Communautés de
communes compétentes
pour les sentiers pédestres et
les communes ont été
informées du projet et ont
donné un avis favorable.
Le Conseil Général soutient
financièrement le projet,
par une subvention de 2511
euros répartis sur le coût du
balisage et sur celui du
descriptif du chemin. Le
Conseil Général mentionne
que ce chemin devra être
inscrit au Plan départemental
des itinéraires et de
randonnées pédestres.
A ce titre, il sera donc balisé
suivant la réglementation

en vigueur et entretenu par
les collectivités territoriales.
C'est pourquoi nous avons
engagé les démarches
administratives auprès des
communes afin de présenter
l'ensemble
des dossiers au Conseil
Général.

Balisage
Pour gagner du temps,
nous avons lancé l'étude
et la commande des balises et
des supports de balises que
nous irons disposer en temps
voulu.
Le chemin s'appuie sur un
kilométrage de chemins déjà
inscrits et relativement
important. Nous allons

baliser la totalité du chemin
lors de la réalisation du
descriptif ; les logos de la
coquille et du Mont-Saint-
Michel sont positionnels.

Pour respecter la charte
de balisage émise par le
Conseil de l'Europe, nous
avons prévu des supports
directionnels qui seront placés
en complément du balisage
jaune propre aux sentiers
inscrits au P.D.I.R.P.
Cependant nous contacterons
le C.D.R.P. 49 avant tout
commencement des
travaux • L.-M. Plumejeau

La Croix d'Anjou (2)

Insigne de l'Ordre de Saint-Georges

La Croix d'Anjou, depuis fort longtemps, agit sur les esprits et chacun y va de son couplet. Les histoires sont nombreuses, les légendes fort variées. En fait, tout devient plus simple si on accepte l'œil de l'historien. De quoi s'agit-il ? D'une histoire de famille, d'égoïsme malmené et d'une préséance mise à mal. Les initiatives d'une branche cadette de la Maison du Roy ne sont pas acceptables.

Souvenons-nous de l'article précédent. Les Plantagenêts arrivaient en Hongrie. Nous étions en l'an de grâce 1269. Ils règnent en 1306. En 1326, l'Ordre de Saint-Georges est fondé par Károlyi Robert (Charles Ier de Hongrie, Robert d'Anjou). C'est le premier ordre de chevalerie, institution royale indépendante de l'Église.

Cet ordre, laïc, est néanmoins dédié à la Sainte Trinité, et placé sous le patronage de Saint-Georges, patron de la chevalerie. A l'époque, guerres civiles et luttes de pouvoir déchirent la Hongrie. Le roi Károlyi Robert fonde donc l'Ordre de Saint-Georges afin de rétablir l'ordre dans le pays, en glorifiant les valeurs de bon comportement et de loyauté. Les cinquante premiers chevaliers, tous membres de la cour royale, doivent faire obéissance au souverain, pratiquer la charité chrétienne, et respecter le code de la chevalerie. Ses Grands Maîtres furent tour à tour les rois de Hongrie, les saints empereurs romains germaniques, certains cardinaux... Même le pape Paul III.

C'est ici que le bat blesse. La Maison de France ne peut accepter l'existence en Europe d'un ordre de chevalerie prestigieux qui ne soit point issu de la fille aînée de l'Église, la France. Aussi, en 1360, Louis Ier d'Anjou (1339-1384) crée un ordre de chevalerie, "l'Ordre de la Croix d'Anjou". Il met en honneur cette croix à double traverse en dotant l'ordre d'un blason : de sinople, à la croix de sable à double traverse entourée d'un filet d'or...

On n'est jamais aussi bien trahi que par les siens. Encore fallait-il trouvé comment. Or, en 1241, un noble croisé, Jean ALLUYE, revient de Terre Sainte avec un reliquaire en forme de croix à double traverse renfermant un morceau de la Croix. Le premier pas est franchi, la croix patriarcale n'est qu'une

réplique de la vraie croix. Acquis par les cisterciens de la Boissière, situés à l'est de Baugé, ils le placèrent dans une chapelle de leur abbaye, qui prit le nom de "Chapelle de la Vraie-Croix". Les ducs d'Anjou, possédant un château à Baugé, viennent souvent faire leurs dévotions à cette relique.

A la fin du XIIIème siècle, la Croix fut placée dans un écrin digne d'elle, une chapelle votive. Vint la guerre de Cent Ans. Prudents, les moines mirent la relique en sûreté à Angers, dans le château de Louis Ier, duc d'Anjou. Adorateur de la relique, il érigea en son honneur une confrérie, "l'Ordre de la Croix", parfois aussi dénommé "Ordre de la Vraie Croix".

L'affaire est entendue. La Hongrie est ainsi dépossédée de son emblème, la croix patriarcale figure désormais sur les armes des Plantagenêts... L'Ordre de Saint-Georges n'est plus seul. Louis fit broder une croix à double traverse sur les tapisseries de l'Apocalypse exécutées par Nicolas Bataille.

C'est à cette époque, vers 1364, que la Croix fut somptueusement décorée par les orfèvres du roi Charles V. Elle reste à la Boissière, de 1388 à 1399. Le duc Louis II la fait figurer à la clef de voûte de la chapelle du château. L'abbaye est détruite par les Anglais en 1428. Heureusement la Croix avait été mise à l'abri, à temps, à Angers. Lors de son retour définitif en 1456, elle est connue et révérée sous le nom de "Croix double d'Anjou". Le Bon roi René (1408-1480), second fils de Louis II, devint duc de Lorraine par son mariage avec Isabelle, héritière du duché, en 1431. Son petit-fils René II, chassé de ses états par Charles le Téméraire, pour déloger l'usurpateur, orna ses drapeaux de la croix à double traverse. A la bataille de Nancy le 5 janvier 1477, René II fixe la croix sur son blason. Charles le Téméraire trouve la mort sous les remparts de la ville, ses armées son défaits. La Croix devient signe de ralliement et symbole de victoire. Les sujets de René II adoptent le nouvel emblème et Nancy en décore ses célèbres grilles. La Croix d'Anjou devient alors Croix de Lorraine.

L'histoire raconte qu'à la révolution, le curé d'AUVVERSE dépose les reliques et les vases sacrés de la BOISSIÈRE à l'église de BAUGÉ pour un inventaire. Anne de la GIROUARDIÈRE, fondatrice de la Communauté du Sacré-Cœur

et de l'Hospice des Incurables à BAUGÉ fit de pressantes démarches pour sauver la Croix d'une possible destruction. Le département, le 17 octobre 1790, lui abandonna la relique qui n'a plus depuis quitté l'Hospice des Incurables et où chacun d'entre vous peut aller la contempler.

Ce qui laisse supposer que la Croix soit en Anjou. Il n'en est rien, hélas. De fait, la croix disparue un jour. Restituée à Rome ? Disparue ? Volée ? Détruite ? Nul ne sait... Mais cette disparition mettait à mal la Maison du Roy et l'Ordre des chevaliers. C'est donc une réplique qui fut construite, dont la beauté et la richesse devait égaler la sainte relique... Ainsi s'achève l'histoire de la Croix d'Anjou...

Dans un prochain numéro du Compostellan, je vous propose de nous arrêter sur l'emblème de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean, chers aux pèlerins • Bernard Giudicelli-Chasson.



Cachet officiel du Roy René.



Évolution de la symbolique au cours de la vie du Roy René.

La croix de Lorraine doit sa forme à la croix chrétienne, la petite traverse supérieure représentant l'écrêteau (titulus crucis) que Ponce Pilate aurait fait poser au-dessus du Christ : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs » (INRI). Encore en bon état de nos jours et classée Monument historique. C'est son cachet qui figure dans la photo ci-dessus.

La croix de Lorraine, que l'on voit sur des milliers de timbres dans le monde, a été aussi choisie comme symbole pour la lutte contre la tuberculose car elle était considérée comme un symbole de croisa de. Nom du bateau coulé par les Allemands, à l'entrée du port de Marseille, en août 1944. B. G.-C.

Hébergement sur les chemins de St Jacques en Anjou

Tout pèlerin qui se met en marche se trouve confronté chaque jour au problème de l'hébergement, d'où le souci de l'association de Maine-et-Loire de repérer et d'offrir une variété de solutions.

Le chantier des chemins de St-Jacques en Anjou avance à grand pas: le repérage, les relevés cadastraux, les démarches administratives diverses, le balisage, etc. L'offre d'hébergement peut se faire de plusieurs façons: les gîtes, les chambres d'hôtes, les campings, les hôtels... mais aussi l'accueil pèlerin chez des particuliers. Au fur et à mesure de l'avancement des différentes phases de ce projet, nous repérerons les différentes possibilités d'hébergements tout au long de ce parcours. Nous comptons

également sur nos adhérents pour nous donner des informations à ce sujet. C'est un travail qui nous concerne tous et qui trouvera sa concrétisation lorsque nous publierons le topo-guide des chemins de St-Jacques en Anjou.

Particularités de l'accueil pèlerin chez des particuliers.

Qui peut accueillir? Les familles qui proposent d'ouvrir leur maison et leur cœur aux pèlerins de passage, qui habitent à proximité du chemin et qui font partie de l'association de St-Jacques. Bien sûr, celles-ci seront disponibles le moment venu.

Conditions requises. C'est un accueil uniquement "passant-pèlerins", sans approche commerciale. Le pèlerin doit être en possession du carnet du pèlerin ou crédencial. Les familles assurent le dîner, le coucher et le petit déjeuner sauf cas exceptionnel. La plus grande discrétion est demandée au pèlerin.

Comment donner l'information? Chaque famille reçoit une liste "à usage interne" des autres familles de la "chaîne d'accueil" St-Jacques sur le chemin d'Anjou. La famille qui accueille le pèlerin peut téléphoner à l'étape suivante pour assurer l'hébergement si le pèlerin le souhaite. Chaque association possède la liste des accueillants afin d'introduire le pèlerin dans la chaîne (cette liste est interne à l'association et bien sûr n'est pas publiée).

Le travail est commencé, nous en reparlerons à l'assemblée générale du 4 février 2006. Une commission pourra être créée afin d'obtenir le maximum de renseignements concernant l'hébergement • Jacques Caillé. Contact 02 41 93 82 12, mail jacques.caille1@wanadoo.fr



Journée jacquaire du 2 octobre 2005

Événement

Nous sommes plus de 80 adhérents le 2 octobre à Pouancé. Au pied de la magnifique croix jacquaire monolithe du 16^e siècle pour la pose de la première balise du chemin de Saint-Jacques et du chemin du Mont-Saint-Michel. Celle-ci est posée par Mme Hamard, Conseiller général, et en présence des maires des communes de la Communauté de Communes. Après avoir cheminé sur le futur chemin de 4 kilomètres environ, nous nous retrouvons dans une salle à Pouancé pour le partage du repas; et entendre les témoignages de ceux qui ont marché vers Compostelle. Emotions, joies, désarroi, souffrances, messages, signes à défaut de miracle.

Rose-Marie est partie avec une amie de l'Arche et accompagne des handicapés anglais dont une africaine. Une expérience parfois très dure, comme son arrivée à Lectoure, sous des trombes d'eau ou encore la difficulté

de trouver un hébergement pour personnes handicapées!

David, avec son langage enlevé et son franc-parler, est compagnon du Devoir du Tour de France. Il part avec son sac de 22 kilos! C'est en discutant à l'évêché où il vient chercher sa crédencial qu'il rencontre... Roselyne. Elle est partie la première fois en 1997 et nous livre un témoignage très poignant dans lequel beaucoup d'entre nous se retrouvent. «La notion de temps n'existe pas sur le chemin», «ce qui est important est le moment présent». Pour Roselyne le chemin a commencé quand elle est arrivée à Compostelle.

Ludovic est parti avec seulement un sac de 8 kilos un matin du Puy-en-Velay. Il a marché 60 jours et s'est arrêté une journée à Conques pour soigner sa tendinite.

Patrick et son épouse nous disent comment ils ont appris à «marcher ensemble». Ils étaient partis avec deux autres amis.

Marie-Noëlle a commencé le chemin depuis Le Puy par tronçons. Puis elle décide de changer et veut partir d'Arles. Par l'intermédiaire de l'association, elle recherche quelqu'un avec qui marcher. Le contact n'aboutit pas et elle doit pourtant se décider. Jacques Caillé l'encourage alors à partir à la date voulue comme elle l'a décidé. Elle finit par trouver quelqu'un qui l'accompagne. Ils marcheront jusqu'à Toulouse. Et ils sont là tous les deux.

Jacques et Thérèse pratiquent le chemin avec un autre couple et viennent de terminer cette année en partant de Sahagùn. Jacques est déjà parti seul en 2000 en essayant d'analyser et de comprendre le regard de l'autre sur l'étranger qu'il était pour les gens qu'il rencontrait et auxquels il demandait l'hébergement. Il a vécu cette expérience pendant un mois. Et il en garde de très bons souvenirs. «La générosité n'est pas l'apanage des riches» • Louis-Marie Plumejeau

Association des Amis de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou (J.O. du 7 février 2004)

Création de quatre antennes locales

Pour faciliter le fonctionnement de l'Association, la collecte des informations, l'animation de nos diverses journées jacquaires et la surveillance future de nos balises, nous avons désigné quatre correspondants locaux, membres du Conseil d'administration :

- Le Choletais : Pierre-Yves TORNIER – Nuaillé – tél : 02 41 62 55 91
- Les MAUGES : Brigitte BEAUMIER – Beaupréau – tél : 02 41 63 02 72
- Le HAUT-ANJOU : Jacques BOUIN – Chenillé-Changé – tél 02 40 35 34 69
- Le SAUMUROIS : Paul BARRE - Saumur – tél : 02 41 51 08 57

N'hésitez pas à les appeler soit pour demander ou faire remonter des informations.

L'association accueille une stagiaire

Mademoiselle Clarisse DHOMME, qui prépare un MASTER d'Ingénierie patrimoniale à l'Université d'Angers effectuera son stage au sein de notre association. Elle sera présente lors de l'Assemblée générale à Chalonnes sur-Loire.

☀ Projets pour 2006 ! Les journées rencontres

Le succès de ces rencontres et l'impatience de beaucoup d'entre nous de découvrir maintenant le chemin de Saint-Jacques en Anjou nous conduisent à les organiser en deux parties bien distinctes. Il s'agit de permettre à chacun d'assister à la journée entière ou seulement à l'une ou l'autre des demi-journées. Ces journées sont bâties sur le même concept, marche le matin sur le chemin de Saint-Jacques suivie du repas en commun, et rencontre l'après-midi en salle, pour répondre aux questions de ceux qui se préparent à partir. Les crédencials pourront être délivrées lors de ces rencontres, par Jacques Caillé.

Calendrier : Dimanche 12 Mars 2006 : La CHAPELLE-SUR-LOUDON

Dimanche 9 Avril 2006 : SAULGE-L'HOPITAL

Dimanche 14 Mai 2006 : CHENILLE-CHANGE

Autres dates à retenir :

Dimanche 11 Juin 2006 à SAINT GERMAIN DES PRES –

Nous sommes invités à cette journée pour promouvoir notre Association et faire connaître le tracé du chemin de Saint-Jacques en Anjou.

Les 16 et 17 Septembre 2006 – Journées du Patrimoine –

Inauguration officielle du chemin de Compostelle en Haut-Anjou.

Les 7 et 8 Octobre 2006 : Journée jacquaire

annuelle et inauguration du chemin en Sud-Anjou.

Pour toutes ces manifestations, les détails seront donnés en temps voulu • L.-M. P.



LIVRES

«Chemins de nature vers Compostelle» - Ce numéro hors-série édité par Le Pèlerin et Terre Sauvage sera proposé à la vente au prix de 6 euros lors de la prochaine assemblée générale du 4 Février 2006.

Echos d'ici de là *du Compostellan d'Anjou*

Hébergement

Ouverture d'un nouveau gîte dans la montée de Roncevaux :

le Refuge d'Orisson
64220 UHART-CIZE
Tél 06.81.49.79.56.



**ASSEMBLEE GENERALE
SAMEDI 4 FEVRIER 2006
à CHALONNES-SUR-LOIRE
Halle des Mariniers à 14 h 30
Venez nombreux.**

☀ Patrimoine jacquaire

Saviez-vous que l'Anjou a aussi son Monte-Gosso ? Non ? Je vous invite à aller le découvrir. Il se trouve sur le territoire de la commune de Mozé-sur-Louet, à quelques 400 mètres de la route Angers-Cholet. Vous y trouverez la magnifique chapelle Montjoie restaurée et arborant une superbe coquille sculptée dans le tuffeau. Elle est toujours ouverte.

De cette chapelle vous découvrirez Angers et les flèches de sa cathédrale. On peut en effet comprendre la joie que pouvait procurer la vision d'une ville aussi importante pour les pèlerins blessés, malades... !

Et si vous avez le temps, prolongez jusqu'à l'église de Mozé. Vous y verrez un très beau vitrail représentant Saint Jacques et une belle statue de l'archange Saint Michel.

A quelques centaines de mètres de là, retrouvez le chemin de Saint-Jacques situé dans la commune de Soulaines-sur-Aubance • L.-M. P.